

## AUJOURD'HUI

Trocs aux plants à Hérim ► L'association « Un pour tous, tous pour un » organise « Un plant pour tous » sous la forme d'un troc, de 13 h 30 à 18 h, au stade de football. ■

## BONJOUR ► Un peu tôt pour le vélo

Était-ce un hasard ? Hier matin, on en a vu un petit paquet, des cyclistes sur les routes de Vieux-Condé. Pour mémoire, hier matin, il a fait beau. Enfin, un peu beau. En tout cas suffisamment pour qu'un

certain nombre de gens aient la même idée : pourquoi pas enfourcher un vélo, remisé depuis de nombreux mois. Contaminée par tant de hardiesse, l'auteure de ces lignes s'apprête à manger un

sandwich au soleil au cours de la pause méridienne. La suite, tout le monde la connaît : la drache a renvoyé tout le monde aux abris. Bref, comme dirait une collègue, le printemps, c'est maintenant. ■ M.Z.

## PENSEZ-Y !

12<sup>e</sup> salon de l'atelier du Neuf-Bourg ► Il se tiendra du samedi 13 au dimanche 21 avril, de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h, dans le hall de l'hôtel de ville de Valenciennes. Vernissage le samedi 13 avril à 17 h 30. ■

## ON EN PARLE UNE EXPO INCONTOURNABLE AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

# Tout sur les fouilles de Famars, dans ce Valenciennois déjà industriel il y a 2000 ans

La vocation industrielle du Valenciennois n'est pas née avec les mines. Elle est bien plus vieille. Famars, il y a 2000 ans, abritait déjà une vraie « zone industrielle ». Où l'on fabriquait des objets du quotidien par milliers. La nouvelle expo au musée dit tout de cette découverte.

PAR THÉODORE TERSCHLUSEN  
valenciennes@lavoxdunord.fr  
PHOTO LA VOIX

Elle est belle à tomber. Haute à peine comme une règle d'écolier, cette statuette d'un dieu lars, divinité de la maison, est à point belle qu'on la croirait vivante. Digne des plus grandes sculptures de l'Antiquité gréco-romaine, elle a été découverte à l'école Joliot-Curie de Famars en 2004 quand il s'est agi de refaire la cantine. Ce vrai chef-d'œuvre n'est pourtant pas la seule raison de voir l'exposition qui s'ouvre aujourd'hui boulevard Watteau.

L'importance du site gallo-romain de Famars, avec son castrum, ses thermes, est connue depuis plus de siècles. Prosper Mérimée, secrétaire perpétuel de l'Académie Française, est venu en personne le visiter en 1856. Mais cela ne diminue en rien le choc vécu par les archéologues de Valenciennes en 2011-2012 lorsqu'ils fouillent, à la demande de l'agglo et avec l'INRAP, leur institut national, la zone du futur Technopôle du Mont-Houy. Ils découvrent que la cité antique est



Raphaël Clotuche devant des céramiques mal cuites et abandonnées. Des rebuts industriels...

beaucoup plus étendue qu'on ne le croyait. 150 hectares au moins au lieu de 40. Vers l'ouest et l'actuel Mont-Hopuy, les fouilles mettent à jour des fours de potiers par dizaines, certains remplis jusqu'à la gorge de céramiques non achevées. Ils déterrent aussi des milliers d'objets de métal du quotidien attestant obligatoirement la présence d'ateliers de fabrication dédiés. Et même un abattoir de 4 hectares, avec les traces de toutes les industries de transfor-

### Des fours de potier par dizaines, des ateliers de métallurgie, et même un abattoir de 4 hectares...

mation liées : tanneries (les seules gallo-romaines découvertes dans le nord de la France), ateliers de transformation des os, et même fabrique de colle.

Le Valenciennois riche d'une pro-

duction industrielle, exportant jusque dans les actuels Pays-Bas et tout le nord de la France entre le 1er et la fin du 3<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne ? L'évidence s'impose. A Bayeux, la capitale administrative répond Famars l'industrieuse. L'exposition au musée présente des trésors et des surprises, à la pelle, quelques dizaines seulement des milliers d'objets retrouvés. Inventaire à la Prévert : des hippo-sandales, fers à cheval de l'Antiquité, présentées dans leur

gangue de rouille, une cotte de maille d'officier romain dans son sac, cette céramique sur lequel le potier a tenté de nouvelles formes (l'invention du design ?), ces autres mal cuites et déformées, rebuts de production conservés en l'état. Merveille, parmi d'autres, une épingle à cheveux décorée d'un renard miniature, encore un travail d'orfèvre.

Qui dit industrie dit aussi ri-

### Parmi les merveilles, cette épingle à cheveux en os, minuscule mais décorée d'une tête de renard

chesse. L'exposition présente quelques-unes des milliers de pièces de monnaies découvertes à Famars. Elles permettent de réviser les noms des empereurs les plus célèbres : Auguste, Néron, Trajan, Hadrien, ils sont tous là, leur effigie frappée dans le métal, sur quatre siècles. Cette richesse effective est aussi à chercher dans la crypte du musée, où sont exposées, jusqu'en septembre, les fresques mises à jour par Philippe Beaussart, directeur du service archéologique municipal, dans les années 1980. Preuves, rares, d'un savoir-vivre témoignant de la magnificence d'une civilisation. Erodée avec l'arrivée des Mérovingiens. L'âge d'or de Famars n'allait pas survivre à la chute de Rome. Bien plus tard, c'est Valenciennes qui reprendrait le flambeau. ■

## ► DES VISITES GUIDÉES DU CHANTIER DÈS AVRIL

► Exposition Aux origines de Valenciennes, Famars, cité gallo-romaine. Jusqu'au 16 septembre au musée des Beaux-Arts de Valenciennes, boulevard Watteau. Les mercredis vendredis, samedis, dimanches, lundis, de 10 h à 18 h ; le jeudi de 10 h à 20 h. Entrée 5 €. Tarif réduit 2 €. Renseignements : 03 27 22 57 20

► Le jeudi 18 avril, le musée des Beaux-Arts accueillera une journée d'études consacrée à Famars, à la lumière de trois siècles d'archéologie, pour aborder l'histoire gallo-romaine du Valenciennois. Elle sera conduite par Claire Barat, maître de conférences en histoire ancienne à Valenciennes et Raphaël Clotuche, archéologue à l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP), qui a piloté les fouilles sur la « zone industrielle » de Famars. Journée ouverte à tous dans la limite des places disponibles. Entrée libre de 9 h 30 à 18 h.

► L'exposition du musée ne fait pas que présenter les objets trouvés, dans le passé ou tout récemment, à Famars. Elle recense aussi une véritable histoire de l'archéologie, grâce aux trois siècles de fouilles menées sur place. Car il y a un monde entre les premières recherches menées dès

le XVIII<sup>e</sup> siècle auprès de Fanum Martis, le nom latin du site, qui a donné le nom français, et les travaux scientifiques conduits par Philippe Beaussart ou Raphaël Clotuche. Au XVIII<sup>e</sup>, la recherche était laissée à... des sociétés privées, qui s'empressaient de vendre les objets trouvés. On sait que des centaines de pièces de monnaie ont ainsi disparu. Au XIX<sup>e</sup>, l'archéologie se consacrait à l'objet. Aujourd'hui elle s'efforce de mettre à jour le lien de cet objet avec son site, pour comprendre comment celui-ci fonctionnait. L'éco-système, en somme. D'où l'intérêt du site industriel de Famars pour ses découvreurs.

► On pourra le découvrir, ce site, en direct, puisque des visites guidées seront organisées sur place, en lien avec l'exposition. Une grande nouveauté, et une vraie chance, puisque les fouilles vont reprendre la semaine prochaine à Famars. On pourra donc voir un site archéologique en activité. Réservation obligatoire auprès de l'office de tourisme du Valenciennois. Accès libre durant les Journées de l'archéologie, les 8 et 9 juin.

► Retrouvez photos et vidéo de l'exposition sur notre site internet. ■

## HAINAUT CHAUFFAGE

Du 1<sup>er</sup> avril au 30 juin 2013  
bénéficiez des avantages énergie

1000 €\*  
à déduire

+ TVA OFFERTE\*\*

sur les chaudières gaz à condensation\*  
correspondant à avantages énergie,  
crédit d'impôt et 2 entretiens annuels

GARANTIE DE 5 À 10 ANS  
CORPS DE CHAUFFAGE 5 À 10 ANS  
PIÈCES INTÉRIEURES 5 ANS SUIVANT MODÈLE



\*Voir conditions en magasin.

\*\*TVA 7%

13, rue Constant-Moyaux  
ANZIN ☎ 03.27.31.30.21  
www.hainaut-chauffage59.fr